

**RESULTATS DU 3<sup>ème</sup> TRIMESTRE 2018/19**  
(AVRIL – DECEMBRE 2018)  
(Chiffres non audités)

**RESULTATS IMPACTES  
PAR DES PRIX DU SUCRE EUROPEEN  
A UN PLUS BAS HISTORIQUE  
SUITE A LA LIBERALISATION DU MARCHE**

**LA DIVERSIFICATION REPRESENTE 90% DE L'EBITDA SUR LES 9 PREMIERS MOIS**

**GESTION PAR ANTICIPATION DU REFINANCEMENT  
DES OBLIGATIONS 2020  
TEMOIGNANT DE LA CONFIANCE DES PARTENAIRES BANCAIRES**

- **Chiffre d'affaires** de **3 217 millions d'euros**, en baisse de 8,0% par rapport à fin T3 2017/18 (baisse de 5,2% à taux de change constant)<sup>1</sup> suite à l'effondrement des prix du sucre européen d'environ 30% en moyenne, en raison de la fin des quotas européens et dans le sillage d'une baisse des prix du sucre mondial de 18% en moyenne sur la période.
- **EBITDA ajusté<sup>2</sup>** à **195 millions d'euros** contre 452 millions d'euros à fin T3 2017/18 (- 54% à taux de change constant) qui traduit des situations différentes selon les activités :
  - **Sucre Europe** : du fait de la chute des prix, forte baisse de l'EBITDA ajusté de la division, de -80%, en ligne avec les autres grands acteurs du secteur en Europe,
  - **Sucre International** : bien qu'en baisse au cumul des 9 premiers mois de 55% par rapport à l'an dernier, les résultats de la division se sont améliorés sur le dernier trimestre par rapport au trimestre précédent grâce à la remontée des prix du sucre mondial et les meilleures conditions de marché sur l'éthanol brésilien
  - **Amidon et produits sucrants** : résultats relativement stables sur la période par rapport à l'exercice précédent (-5%).
  - **Au total, sa stratégie de diversification permet au Groupe de mieux résister aux bas de cycle en Europe, puisque les divisions Amidon et Produits sucrants et Sucre International représentent près de 90% de l'EBITDA ajusté du Groupe sur les 9 premiers mois de 2018/19, contre 68% l'année précédente.**
- **Dettes nettes** du Groupe à **2 690 millions d'euros** au 31 décembre 2018, en hausse de 116 millions d'euros, soit +4,5% par rapport au 31 décembre 2017 (2 574 millions d'euros). Dette nette ajustée du Groupe de 2 121 millions d'euros hors stocks immédiatement commercialisables.

## **FAITS MARQUANTS**

- Tereos a annoncé le 18 février 2019 son intention de procéder au remboursement avec un an d'avance de la moitié de son emprunt obligataire à maturité mars 2020, soit 250 millions d'euros en principal. Ce rachat est intégralement financé par BNP Paribas, Natixis et Rabobank, témoignant de la confiance des grandes banques de relation du Groupe.

<sup>1</sup> Les évolutions sont données par rapport au chiffre d'affaires 2017/18 retraité de l'application de la norme IFRS15 (voir note en annexe).

<sup>2</sup> Voir définition de l'EBITDA ajusté en annexe.

## PERSPECTIVES

- Pour l'**exercice 2018/19**, la faiblesse historique des prix du sucre européens impactera significativement les résultats de Tereos, à l'instar des autres grands acteurs de l'industrie sucrière européenne. Cette situation ne lui permettra pas d'atteindre un résultat net groupe positif.
- Face à cette situation difficile pour l'ensemble des producteurs de sucre européens, Tereos cible **200 millions d'euros** de gains à travers son nouveau plan de performance, **Ambitions 2022**, qui vise à soutenir sa compétitivité à long terme (à comparer aux 140 millions d'euros générés par le précédent plan triennal).
- Le Groupe poursuit par ailleurs ses réflexions concernant une éventuelle ouverture du capital de ses activités industrielles, à un horizon de deux ou trois ans, afin de poursuivre sa stratégie long terme de diversification et d'internationalisation, et renforcer sa capacité à gérer les bas de cycle de l'activité sucrière, dans des marchés plus volatiles.

## 1. MARCHES

---

- ✓ **Sucre mondial** : après un effondrement des cours de 22% sur le premier semestre par rapport à l'an passé, le cours moyen du NY11 est en baisse sur la période avril-décembre de 18% par rapport à l'an dernier (moyenne de 11,90 US\$cts/lb). Il s'est cependant redressé sur le dernier trimestre, de +28% en moyenne par rapport au point bas atteint en août 2018. La campagne mondiale de 18/19 est attendue en léger excédent, après un excédent historique en 2017/18. En revanche, les prévisions pour la campagne 2019/20 font état d'un large déficit.
- ✓ **Sucre européen** : la libéralisation du marché européen du sucre, l'augmentation des surfaces de betteraves en Union européenne depuis 2017, et le contexte de grande faiblesse des cours mondiaux, ont continué à peser de manière significative sur les prix du sucre dans la zone. Selon les rapports de la Commission européenne, le prix du sucre s'élevait à 320 €/tonne en novembre 2018, soit une baisse 35% par rapport à septembre 2017. Les prix de la campagne 2018/19, contractualisés dans un environnement très déprimé, ont marqué une nouvelle baisse malgré les conditions météorologiques défavorables de cet été en Europe qui ont entraîné une baisse des volumes de betteraves transformées sur cette campagne.  
En conséquence de cette chute des prix, certains acteurs du marché ont annoncé, ces dernières semaines, des restructurations de leur capacité de production et/ou des réductions des volumes de betteraves contractualisés.  
Les estimations préliminaires pour la prochaine récolte suggèrent actuellement un bilan européen à l'équilibre en 2019/20, réduisant ainsi la pression à l'export, ce qui devrait créer un environnement plus favorable pour les prix européens pour la prochaine année campagne.
- ✓ **Ethanol brésilien** : le prix de référence pour l'éthanol brésilien a continué de progresser fortement jusque fin octobre, pour ensuite chuter dans le sillage de la baisse des cours mondiaux du pétrole. Malgré cette baisse, les cours se sont tout de même maintenus à un niveau moyen plus élevé que sur le deuxième trimestre (+13%) et qu'au cours de T3 2017/18 (+5%).
- ✓ **Ethanol européen** : la bonne marche des distilleries base céréales, combinée à des attentes d'une plus grande orientation du mix de transformation des betteraves vers l'éthanol lors de la campagne 2018/19 (conséquence des prix particulièrement bas du sucre), a pesé sur les cours du T2 de Rotterdam qui ont baissé de 15% en moyenne sur le premier semestre vs la même période l'an passé. Les perspectives de marché se sont cependant nettement améliorées pendant le troisième trimestre après l'annonce de la fermeture de deux distilleries au Royaume-Uni, ce qui a entraîné une hausse des cours du T2. Les prix se sont établis à 531 €/m<sup>3</sup> en moyenne sur le T3, soit en hausse de +13% vs la même période l'an passé.
- ✓ **Céréales** : les prix du blé MATIF ont augmenté sur la période en raison de l'impact de conditions météorologiques défavorables sur les perspectives de production en Europe et en Mer Noire et d'un niveau de stock attendu en baisse par rapport à l'an passé (même s'il reste à des niveaux historiquement élevés).  
Les prix du maïs en hausse reflètent la sécheresse en Europe de l'Est affectant les prévisions de rendements, tandis que les surfaces à l'Ouest de l'Europe continuent de baisser en raison de perspectives de rentabilité à la baisse. Les fondamentaux étant globalement inchangés sur le troisième trimestre, on observe une stabilisation des prix qui évoluent dans une fourchette d'une dizaine d'euros par tonne.

## 2. RESULTATS FINANCIERS DU GROUPE

Groupe Tereos M€	17/18	17/18	18/19
	T3 Publié	T3 Retraité (*)	T3 Réal
<b>Chiffre d'affaires</b>	<b>3 664</b>	<b>3 499</b>	<b>3 217</b>
<b>EBITDA ajusté</b>	<b>452</b>	<b>452</b>	<b>195</b>
<i>Marge d'EBITDA ajusté</i>	<i>12,3%</i>	<i>12,9%</i>	<i>6,1%</i>
<b>Dette nette (hors parties liées)</b>	<b>2 574</b>	<b>2 574</b>	<b>2 690</b>
<b>Ratio dette nette sur EBITDA ajusté</b>	<b>4,1x</b>	<b>4,1x</b>	<b>8,0x</b>
<b>Volumes commercialisés</b>			
Sucre et Produits sucrants (k.tco)	5 029	4 884	4 681
Alcool et Ethanol (k.m3)	1 012	1 012	1 109
Amidons et Protéines (k.tco)	781	648	673
Energie (gWh)	962	962	917

(\*) la colonne Retraité présente les chiffres 2017/18 selon la norme IFRS15 (voir note en annexe)

**Chiffre d'affaires de 3 217 millions d'euros**, en baisse de 8,0% par rapport à fin T3 2017/18 (baisse de 5,2% à taux de change constant)<sup>1</sup>.

Cette évolution reflète principalement un effet prix fortement négatif lié à l'effondrement des prix du sucre européen d'environ 35%<sup>2</sup> entre septembre 2017 et novembre 2018, dans le sillage de la baisse des cours mondiaux du sucre. Au total l'effet volume est légèrement positif traduisant les hausses de volumes sur les divisions Sucre Europe ainsi qu'Amidons et produits sucrants tandis que les volumes vendus de la division Sucre International sont en baisse principalement du fait de la baisse des volumes de canne récoltés et de la stratégie commerciale du groupe visant à retarder les ventes d'éthanol au Brésil sur la deuxième moitié de l'exercice.

Le chiffre d'affaire à taux courant est pénalisé enfin par un effet de taux de change négatif lié à la baisse du Réal brésilien par rapport à l'Euro.

L'**EBITDA ajusté**<sup>3</sup> à **195 millions d'euros** contre 452 millions d'euros à fin T3 2017/18 (- 54% à taux de change constant).

La baisse de l'EBITDA ajusté Groupe reflète la forte baisse de la contribution de la division Sucre Europe, à -80%, en ligne néanmoins avec les autres grands acteurs du secteur en Europe, du fait de la baisse des prix du sucre.

Elle s'explique également par la stratégie commerciale au Brésil (où les résultats de T3 sont en hausse par rapport au T2) visant à retarder les ventes d'éthanol sur la fin de l'exercice. Par ailleurs la base de comparaison du S1 2017/18 au Brésil était particulièrement élevée, du fait des très bonnes couvertures réalisées par anticipation début 2017, tirant parti de niveaux de cours du sucre bien plus élevés à l'époque. La contribution de la division Amidon et produits sucrants est en revanche relativement stable sur la période par rapport à l'exercice précédent (-5%) du fait des gains de performance réalisés, qui permettent de compenser la pression sur les marges de produits sucrants et la hausse des coûts d'énergie.

**Dette nette** du Groupe à **2 690 millions d'euros** au 31 décembre 2018, en hausse de 116 millions d'euros, soit 4,5%, par rapport au 31 décembre 2017 (2 574 millions d'euros). Dette nette ajustée du Groupe de **2 121 millions d'euros** hors stocks immédiatement commercialisables s'élevant à 569 millions d'euros (qui peuvent être convertis en liquidités à tout moment).

Le **ratio dette nette sur EBITDA ajusté**<sup>4</sup> est de **8,0x** au 31 décembre 2018 (contre 4,1x au 31 décembre 2017), et **6,3x hors stocks immédiatement commercialisables**, reflétant principalement la baisse de l'EBITDA ajusté.

<sup>1</sup> Les évolutions sont données par rapport au chiffre d'affaires 2017/18 retraité de l'application de la norme IFRS15 (voir note en annexe).

<sup>2</sup> Prix départ usine moyen en Union Européenne, reporté par la Commission Européenne, de 490€/t en septembre 2017 vs. 320€/t en novembre 2018.

<sup>3</sup> Voir définition de l'EBITDA ajusté en annexe.

<sup>4</sup> EBITDA ajusté 12 mois.

### 3. RESULTATS PAR DIVISION

---

#### SUCRE EUROPE

La sécheresse marquée, enregistrée cette année dans nos régions, a impacté les rendements à l'hectare, les volumes récoltés ont ainsi baissé de 13% par rapport aux niveaux élevés de l'année dernière. En France, où les rendements sont restés 5% au-dessous de la moyenne quinquennale, les 9 sucreries ont transformé près de 18 millions de tonnes de betteraves sur une moyenne de 124 jours, allant de 110 à 130 jours selon les régions. Néanmoins le climat de l'automne a permis d'atteindre un excellent niveau de richesse compensant partiellement la baisse des volumes de betteraves. L'activité en République Tchèque a suivi la même tendance qu'en France, tandis qu'en Roumanie la hausse des surfaces contractées a permis une augmentation des volumes récoltés.

Le centre logistique d'Escaudoevres a confirmé ses excellentes performances industrielles pour sa deuxième année de fonctionnement et a permis l'export de 200 000 tonnes de sucre sur l'année calendaire 2018.

Le **chiffre d'affaires** de l'activité Sucre Europe s'élève à 1 307 millions d'euros à fin T3 2018/19, en baisse de 7% (à taux de change courant et constant)<sup>1</sup>, par rapport à l'exercice précédent (1 405 millions d'euros<sup>1</sup>), reflétant la baisse historique des prix de vente de sucre par rapport à la même période de l'an passé, qui a été cependant partiellement compensée par la croissance des volumes vendus, résultant de la hausse de la contractualisation de volume de betteraves pour la campagne 2017.

L'**EBITDA ajusté** atteint 29 millions d'euros à fin T3 2018/19 (148 millions d'euros à fin T3 2017/18). Bien que soutenu par la hausse des volumes vendus, l'optimisation du mix, et le bénéfice des plans de performance précédents, l'EBITDA ajusté a été pénalisé par la baisse historique des prix du sucre européen et mondial, et des prix de l'éthanol en Europe plus bas pendant les 6 premiers mois de l'exercice qu'au premier semestre 2017/18.

#### SUCRE INTERNATIONAL

Au **Brésil**, la campagne a été impactée par la sécheresse du Centre/Sud, particulièrement marquée dans la région de Tereos, entraînant une baisse du volume de cannes traité par Tereos au Brésil à 17,6 millions de tonnes en 2018, par rapport au niveau élevé de 20,2 millions de tonnes traité en 2017. Le Groupe a cependant enregistré de nouveau des performances opérationnelles qui placent Tereos favorablement parmi les grands concurrents de l'industrie au Brésil. Le mix de production a favorisé l'éthanol cette année, afin de bénéficier de marges plus favorables que pour le sucre export. A La Réunion et au Mozambique les volumes de cannes traités sur la campagne 2018 ont été également en forte baisse du fait des conditions météorologiques défavorables (tempête tropicale *Fakir* à La Réunion en particulier) et d'une fin de campagne impactée par les mouvements sociaux à La Réunion.

Le **chiffre d'affaires** de l'activité Sucre International s'établit à 644 millions d'euros à fin T3 2018/19 (935 millions d'euros à l'exercice précédent<sup>1</sup>), soit une baisse de 31% à taux de change courant et de 22% à taux de change constant, du fait de la baisse du Réal brésilien par rapport à l'Euro.

Cette baisse reflète la baisse des prix du sucre sur la période par rapport à l'année dernière et de la baisse des volumes vendus en raison de la baisse de la production et du report de ventes d'éthanol sur le deuxième semestre de l'année afin de bénéficier de meilleures conditions de prix sur le marché domestique à l'intercampagne (les stocks d'éthanol au 31 décembre 2018 restent supérieurs de 21% à ceux du 31 décembre 2017). Enfin la base de comparaison 2017/18 était par ailleurs particulièrement élevée, du fait des très bonnes couvertures réalisées par anticipation début 2017, tirant parti de niveaux de cours du sucre bien plus élevés à l'époque.

---

<sup>1</sup> La base de chiffre d'affaire 2017/18 (montants et évolutions) est retraitée de l'application de la norme IFRS15 (voir note en annexe).

L'**EBITDA ajusté** atteint 105 millions d'euros à fin T3 2018/19, en baisse de 55% à taux de change courant par rapport à l'exercice précédent, et 49% à taux de change constant (233 millions d'euros à fin T3 2017/18). Le rebond du NY11 sur le troisième trimestre 2018/19 et le report de ventes d'éthanol de S1 vers S2 ont permis la progression du résultat sur T3 2018/19 par rapport à T2 2018/19 (+80% environ en Réal au Brésil). Malgré des prix d'éthanol sur le marché brésilien en hausse par rapport à l'an passé, le résultat de la division est pénalisé par i) la baisse des volumes de sucre vendus consécutifs aux baisses de production, ii) la baisse prix du marché du sucre mondial par rapport à l'an dernier, iii) l'impact de la baisse des volumes de la campagne brésilienne qui, combinée à la baisse des prix du sucre mondial, a entraîné l'enregistrement sur S1 d'une perte de change non récurrente liée à la constatation d'une sur-couverture de nos emprunts en US dollars, et ce iv) malgré une nouvelle bonne performance opérationnelle lors de cette récolte au Brésil.

#### **AMIDON ET PRODUITS SUCRANTS**

Le **chiffre d'affaires** de l'activité Amidon et produits sucrants s'établit à 1 067 millions d'euros à fin T3 2018/19 (1 034 millions d'euros à fin T3 2017/18<sup>1</sup>), en hausse de 3%<sup>1</sup> (+4% à taux de change constant<sup>1</sup>), bénéficiant principalement de la hausse des volumes vendus grâce à une performance opérationnelle en progression bien que ralentie au troisième trimestre en raison de l'arrêt pour maintenance des usines de Lillebonne et Nesle.

L'**EBITDA ajusté** atteint 70 millions d'euros à fin T3 2018/19, globalement proche de celui de l'an passé (74 millions d'euros à fin T3 2017/18). Malgré l'augmentation des volumes rendue possible par les progrès opérationnels réalisés, le développement des portefeuilles clients et produits, le résultat de la division est impacté par la baisse des prix de l'éthanol constatée principalement pendant le premier semestre, la pression sur les marges des produits sucrants et la hausse des prix de l'énergie.

#### **4. INVESTISSEMENTS**

---

Les investissements sur la période consacrés à la **maintenance** des usines et aux replantations de canne se sont élevés à 153 millions d'euros à fin T3 2018/19, en baisse de 15 millions d'euros (168 millions d'euros l'an passé).

Les **capex** (croissance et efficacité) sont en baisse de 21 millions d'euros sur la période, à 140 millions d'euros (161 millions d'euros l'an passé).

## 5. ENDETTEMENT FINANCIER NET

L'endettement financier net (hors parties liées) au 31 décembre 2018 s'élevait à 2 690 millions d'euros, par rapport à 2 574 millions au 31 décembre 2017. Hors stocks immédiatement commercialisables (qui peuvent être convertis en liquidités à tout moment) s'élevant à 569 millions d'euros au 31 décembre 2018, la dette nette ajustée du Groupe s'est élevée à 2 121 millions d'euros.

A fin décembre 2018, le groupe disposait toujours d'une bonne **sécurité financière**, composée de 414 millions d'euros de trésorerie et équivalents de trésorerie et d'importantes lignes de crédit confirmées non tirées (417 millions d'euros à maturité supérieure à 1 an et environ 140 millions d'euros à maturité inférieure à 1 an).

L'endettement financier net peut se résumer comme suit :

Groupe Tereos (M€) 31 décembre 2018	Courant	Non Courant	Total	Trésorerie	Total
Dette nette (hors parties liées)	451	2 652	3 103	-414	2 690

## EMPRUNT OBLIGATAIRE 2020

Tereos a annoncé le 18 février 2019 son intention de procéder courant mars 2019, soit un an avant leur échéance, au remboursement anticipé partiel des obligations émises par le Groupe à maturité mars 2020 (ISIN FR0011439900), pour un montant en principal de 250 millions d'euros, au pair, par exercice de son option contractuelle (Residual maturity call option).

Ce rachat est intégralement financé par BNP Paribas, Natixis et Rabobank, témoignant de la confiance des grandes banques de relation du Groupe. Le nouveau prêt, d'une maturité de 3,5 ans (septembre 2022) et d'un taux inférieur à celui des obligations qu'il refinance, participe à l'optimisation de la structure de financement du groupe, en permettant d'une part un allongement de la maturité, et d'autre part une optimisation de son coût de financement.

## 6. NOTATIONS DE CREDIT

Le 21 décembre 2018 Standard and Poor's a abaissé la note de Tereos de BB/Perspective négative à BB-/Perspective Négative.

	Notation du Groupe	Notation des Obligations (échéances 2020 et 2023)
S&P	BB- / Perspective négative	BB-
Fitch	BB / Perspective stable	BB-

## 7. PERSPECTIVES

---

La campagne mondiale de production de sucre de 2018/19 est attendue seulement en léger excédent, après un excédent historique en 2017/18. En revanche, les prévisions pour la campagne 2019/20 font état d'un large déficit. Ces éléments sont de nature à soutenir en 2019 le rebond des cours mondiaux constaté depuis la fin de l'été 2018.

En Europe néanmoins, étant donné la chute historique des prix du sucre, une phase de transformation est nécessaire, comme le confirme des annonces récentes de restructuration de capacités de production.

Pour l'exercice 2018/19, la faiblesse des prix du sucre européens ne permettront pas au Groupe d'atteindre un résultat net positif.

Dans ce contexte le Groupe a annoncé la cible de gains de son nouveau programme *Ambitions 2022*, pour maintenir une forte compétitivité sur le long terme, à 200 millions d'euros.

Le Groupe poursuit par ailleurs ses réflexions concernant une éventuelle ouverture du capital des activités industrielles, afin de poursuivre sa stratégie long terme de diversification et d'internationalisation, et renforcer sa capacité à gérer les bas de cycle dans des marchés plus volatiles.

**Contact relations investisseurs**

Tél. : +33 (0)1 55 37 36 84

Courriel : [Tereos-investor-relations@tereos.com](mailto:Tereos-investor-relations@tereos.com)

**A propos de Tereos**

*Avec comme vision à long terme la valorisation des matières premières agricoles et le développement de produits alimentaires de qualité, Tereos figure parmi les leaders des marchés du sucre, de l'alcool et de l'amidon. Les engagements sociétaux et environnementaux du Groupe contribuent à la performance de l'entreprise dans la durée tout en renforçant sa contribution en tant qu'acteur responsable. Groupe coopératif, Tereos rassemble 12 000 agriculteurs et dispose d'un savoir-faire reconnu dans la transformation de la betterave, de la canne et des céréales. Grâce à ses 49 sites industriels, à une implantation dans 17 pays et à l'engagement de ses 25 000 collaborateurs, Tereos accompagne ses clients au plus près de leurs marchés avec une gamme de produits large et complémentaire. En 2017/18, le Groupe a réalisé un chiffre d'affaires de 5 milliards d'euros.*

**ANNEXES**
**NOTES RELATIVES A L'APPLICATION DES NORMES IFRS15 ET IFRS9**

A compter du 1<sup>er</sup> avril 2018, le Groupe applique les nouvelles normes IFRS15 et IFRS9.

**IFRS15** (relative à la **reconnaissance du chiffre d'affaires**) : le Groupe a opté pour une application rétrospective de cette norme ; les chiffres 2017/18 sont donc par conséquent retraités de l'impact de l'application de cette norme.

**IFRS9** (relative à l'évaluation et au classement des actifs et passifs financiers) : le Groupe a opté pour une application prospective de cette norme. Compte tenu du caractère non-matériel des impacts sur ses états financiers, le Groupe a décidé de ne pas présenter d'information proforma dans sa communication financière.

**DETAIL DU CHIFFRE D'AFFAIRES PAR ACTIVITE**

Chiffre d'affaires - M€	17/18	17/18	18/19	var vs Retraité (*)	
	T3 Publié	T3 Retraité (*)	T3 Réel		
<b>Groupe Tereos</b>					
Sucre Europe	1 405	1 405	1 307	-98	-7%
Sucre International	961	935	644	-292	-31%
Amidon et Produits sucrants	1 173	1 034	1 067	34	3%
Autres (incl. Elim)	124	124	199	75	60%
<b>Groupe Tereos</b>	<b>3 664</b>	<b>3 499</b>	<b>3 217</b>	<b>-282</b>	<b>-8%</b>

(\*) La colonne "Retraité" présente les chiffres 2017/18 selon la norme IFRS 15

**DETAIL DE L'EBITDA AJUSTE PAR ACTIVITE**

EBITDA ajusté - M€	17/18	17/18	18/19	var vs Retraité (*)	
	T3 Publié	T3 Retraité (*)	T3 Réel		
<b>Groupe Tereos</b>					
Sucre Europe	148	148	29	-119	-80%
Sucre International	233	233	105	-129	-55%
Amidon et Produits sucrants	74	74	70	-4	-5%
Autres (incl. Elim)	-3	-3	-10	-6	201%
<b>Groupe Tereos</b>	<b>452</b>	<b>452</b>	<b>195</b>	<b>-257</b>	<b>-57%</b>

(\*) La colonne "Retraité" présente les chiffres 2017/18 selon la norme IFRS 15

L'**EBITDA ajusté** correspond au résultat net (perte) avant impôt sur le résultat, la quote-part de résultat des entreprises associées, le résultat financier, les amortissements et dépréciations, les dépréciations de goodwill, les gains résultant d'acquisitions à des conditions avantageuses et les compléments de prix. Il est également retraité des variations de juste-valeur des instruments financiers, des stocks et des engagements de ventes et d'achats excepté pour la portion de ces éléments relative aux activités de négoce, des variations de juste-valeur des actifs biologiques, de l'effet saisonnier et des éléments non-récurrents. L'effet saisonnier correspond à la différence temporelle de reconnaissance des dotations aux amortissements et de charge de compléments de prix entre les Etats Financiers du Groupe aux normes IFRS, et les comptes de gestion du Groupe. L'EBITDA ajusté n'est pas un indicateur financier défini par les normes IFRS en tant que mesure de la performance financière et peut ne pas être comparable aux indicateurs similaires ainsi dénommés par d'autres entreprises. L'EBITDA ajusté est indiqué à titre d'information supplémentaire et ne peut pas être considéré comme se substituant au résultat d'exploitation ou aux flux de trésorerie d'exploitation.